

## Regarder en Streaming

Lecture immédiate sans pub !

Replay TV France

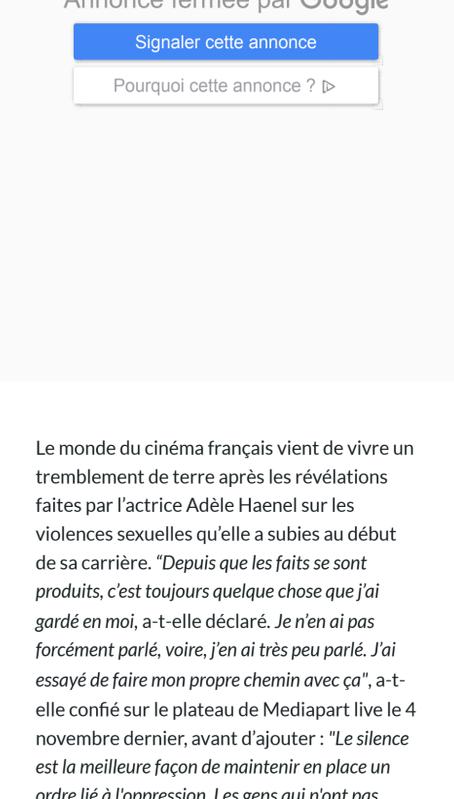
OUVRIRE

Mardi 05/11/2019 à 18h32 - Mis à jour à 18h59

Santé

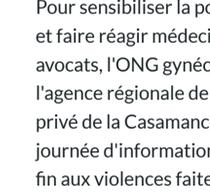
# Violences faites aux femmes : sensibiliser les professionnels de santé pour briser le silence

Par Fabien Cassar



128 féminicides ont été déjà enregistrés cette année en France.

PHOTO ILLUSTRATION VALÉRIE VREL



0

## Un meilleur dépistage effectué par les médecins favorise la libération de la parole

Annnonce fermée par Google

Signaler cette annonce

Pourquoi cette annonce ?

Le monde du cinéma français vient de vivre un tremblement de terre après les révélations faites par l'actrice Adèle Haenel sur les violences sexuelles qu'elle a subies au début de sa carrière. "Depuis que les faits se sont produits, c'est toujours quelque chose que j'ai gardé en moi, a-t-elle déclaré. Je n'en ai pas forcément parlé, voire, j'en ai très peu parlé. J'ai essayé de faire mon propre chemin avec ça", a-t-elle confié sur le plateau de Mediapart live le 4 novembre dernier, avant d'ajouter : "Le silence est la meilleure façon de maintenir en place un ordre lié à l'oppression. Les gens qui n'ont pas accès à la parole sont les opprimés. C'est pour ça que c'est crucial de parler !"

En France, 1 femme sur 10 a déjà subi des coups de la part de son conjoint, mais pour ouvrir la porte et laisser place à la parole, encore faut-il que quelqu'un sache les écouter. Trop souvent minimisées ou tout simplement pas abordées, les violences faites aux femmes ne sont pas prises en compte à leur juste valeur par les professionnels de santé.

Pour sensibiliser la population sur la question et faire réagir médecins, gendarmes ou autres avocats, l'ONG gynécologie sans frontières, l'agence régionale de santé, ainsi que l'hôpital privé de la Casamance ont organisé une journée d'information à Aubagne, pour mettre fin aux violences faites aux femmes.

Formation, dépistage, démarches juridiques, conséquences sur la vie quotidienne, rien n'a été laissé au hasard. "Cette journée a pour but de réunir autour de la table tous les acteurs concernés par les violences faites aux femmes afin de prendre en charge de manière optimale le plus de femmes possible", a souligné le Dr. Serge Boyer, secrétaire général de gynécologie sans frontières.

Prévenir les violences faites aux femmes, ce n'est pas attendre qu'un acte ait été commis pour agir. Tout comme pour une maladie, un dépistage peut être mis en place par les professionnels de santé pour mettre des mots sur la douleur.

## L'emprise peut prendre plusieurs formes

Les violences peuvent prendre plusieurs visages : physique, psychologiques, socio-économiques, ou bien sûr sexuelles. Toutes sont condamnables par la loi. "Très peu savent qu'elles sont touchées par une violence, par exemple on n'a pas le droit d'interdire à une femme de travailler, on ne peut pas obliger une femme, même si l'on est marié, à avoir une relation sexuelle. Ces violences sont rarement abordées, mais pourtant lorsqu'on discute en face à face avec les personnes touchées, le nombre de personnes est très élevé, tout ça doit être connu des médecins, gendarmes et avocats", rappelle Eric Florentino, responsable pôle formation de l'association SOS Femmes 13.

128 féminicides ont été déjà enregistrés en France cette année, et la région Paca n'est pas épargnée puisque les Bouches-du-Rhône sont départements les plus touchés par le sujet. "12 000 faits de violence ont été constatés en 2018, dont 5 000 sont d'ordre conjugales. Nous vivons dans le 3e département de France le plus touché. Nous devons travailler de concert pour améliorer les besoins des femmes concernées. Il faut faciliter la démarche de dépôt de plainte aux urgences, mais aussi coordonner les démarches juridiques, surtout pour les peines que l'on donne aux auteurs des coups", a souligné Julia Hugues, déléguée aux droits des femmes et à l'égalité pour les Bouches-du-Rhône.

Pourquoi les femmes victimes de violence conjugales ne portent pas plainte ou ne partent pas de chez elles ? Par peur de représaille, parcequ'elles ne savent pas où aller, mais surtout à cause de l'emprise que l'homme a sur la femme. L'emprise d'un homme sur une femme peut être plus ou moins marquée, du moment où une femme a peur de la réaction de l'autre et s'empêche de faire des actes, on est dans de la violence, les coups n'arrivent que dans un second temps, mais c'est déjà trop tard pour prendre en charge.

Elles sont aussi dans un état de choc post-traumatique qui les empêche d'agir face au danger permanent. "Lorsqu'elles sont violées, les femmes se déconnectent de la scène qu'elles ont vécue, au point où elles peuvent oublier la scène. C'est le cerveau qui se met en mode survie et ne stocke plus ce souvenir. Elles n'arrivent pas à prendre du recul", a rappelé le Dr. Violaine Gubler, pédopsychiatre à la Casamance.

"Certains pensent qu'on a inventé les violences faites aux femmes avec #MeToo. Mais, c'est juste qu'on a tellement encaissé! C'est possible de faire autrement société. C'est bien pour les victimes, pour les bourreaux aussi, qu'ils se regardent en face. C'est ça être humain."



3,335 likes 7:41 PM - Nov 4, 2019

1,952 people are talking about this

Pour pouvoir parler des violences, le 3919 "Violences Femmes info" est, depuis le 1er janvier 2014, le numéro national de référence d'écoute téléphonique et d'orientation à destination des femmes victimes de violences. Peu accessible, d'autres solutions, comme le dépistage réalisé par un médecin. Mais le dépistage dans ce cas-là, ça ressemble à quoi ?

"Au vu du nombre de personnes touchées, il est de notre responsabilité d'oser penser qu'une patiente qu'on a en face de nous est une femme violente. Je ne supporte plus entendre, c'est juste une dispute, il ne recommencera plus... Le silence, ce n'est pas le choix de la victime, c'est un diktat", détaille le Dr. Vaninva Chareyre, gynécologue à l'hôpital privé la Casamance à Aubagne

Pour libérer sa parole, la patiente doit être dans un contexte favorable. "Il faut configurer son cabinet de consultation. En mettant quelques affiches pour montrer qu'on est sensibilisé est important. En France, il n'y a aucun questionnaire officiel pour le dépistage, c'est la relation de confiance entre le médecin et la patiente qui va permettre la sensibilisation."

40 % des cas de violence ont démarré pendant la première grossesse, un moment de la vie des femmes crucial où le sujet doit être abordé. "Les médecins doivent dépister systématiquement les futures mamans, surtout si elles ont connu une séparation récente. La situation ne s'améliore jamais, il faut donc aborder le sujet très rapidement. J'ai suivi une patiente pendant 8 ans pour trois grossesses, il a fallu attendre la dernière grossesse pour qu'enfin elle se confie à moi", se rappelle le Dr. Chareyre.

## Il faut prendre le temps d'écouter

C'est en suivant une formation dédiée qu'elle a appris à reconnaître des signaux et briser leur silence. "Des femmes ont osé me parler, mais j'ai mis du temps avant de m'en rendre compte. J'ai eu la chance d'être formé et sensibiliser, maintenant je veux partager ce savoir."

La spécialiste peut passer près de deux heures avec une patiente qui a décidé de se confier. Un choix assumé. "On ne peut pas dire qu'on n'a pas le temps. Il faut créer un lien de confiance avec cette dernière, en tant que médecin on doit identifier des relais et soutiens possibles, et surtout, ne pas sous-estimer les violences. En tant que médecin, j'ai appris qu'il fallait être à l'aise avec la question, il faut être très directe et surtout être prête à la réponse. La clef c'est de respecter la temporalité de la patiente, c'est elle qui déterminera le moment où elle va parler."

Dans le cas d'Adèle Haenel, tout a basculé en mars 2019, au visionnage de Leaving Neverland, documentaire donnant la parole à deux hommes prétendant avoir été victimes d'abus sexuels de la part de Michael Jackson durant leur enfance. "Il m'a fait changer de perspective sur ce que j'avais vécu. J'ai compris qu'il ne s'agissait pas de d'une histoire privée. (...) Quand j'ai vu Leaving Neverland, je n'ai pas pu m'empêcher de voir des mécanismes d'emprise et de fascination qui étaient complètement à l'œuvre dans mon histoire."

Toutes les femmes victimes de violence n'ont pas le courage de l'actrice doublement césariée, mais en parlant à leurs médecins, elles peuvent trouver un réconfort qui leur permettra de briser ce tabou pour ne plus vivre dans le silence.

COMMENTAIRES

Taboola Feed

## A VOIR AUSSI



La Provence

Pêcheur disparu : les recherches ont repris à Cassis



La Provence

Assises d'Aix : mort à Corsy, le motif est-il aussi banal qu'il en a l'air ?

## AILLEURS SUR LE WEB



Expérience à vivre Club Med

Offre all inclusive Hiver 2020 | Un séjour tout compris au cœur d'une vallée paisible du Piémont



Top Economie

Le nouveau placement qui fait de l'ombre au livret A avec 7% de rentabilité

Contenus Sponsorisés

## AILLEURS SUR LE WEB



Marie France

Ces animatrices télé ont des corps de rêve



VINCI Immobilier

A saisir proche de La Londe-les-maures | Frais de notaire offerts sur l'achat de votre appartement

Contenus Sponsorisés

## A VOIR AUSSI



La Provence

Septembre : un homme tué en pleine rue dans une guerre familiale



La Provence

À Saint-Pons, Fabrice dort sous tente et dans le froid

## CONTENUS SPONSORISÉS



LE SLIP FRANÇAIS

Pensez à la broderie personnalisée du Slip Français !



CRUISES | LIENS DE RECHERCHE

Vous pourrez passer des vacances de rêve en faisant une croisière. Découvrez toutes les options qui s'offrent à vous aujourd'hui.

Recommandé par Outbrain

## COMMENTAIRES

Connectez-vous pour réagir à cet article.

SE CONNECTER

CRÉER UN COMPTE

- Restez connecté
- Contact
- Groupe La Provence
- CGV
- La Provence Médias
- CGU
- La Provence Imprimerie
- Mentions légales
- CNEWS Matin Provence
- Politique de confidentialité
- iOS
- Android
- Facebook
- Twitter
- Dailymotion